

### Élection présidentielle 2016 : Les latino-américains, la particularité cubaine et la Floride

JUIN 2016 – Alexandre Lambert

La Floride, avec ses 29 grands électeurs, est un des États-pivots marquant les élections présidentielles américaines. Elle a d'ailleurs un historique bien connu à cet égard comme l'illustre son poids décisif en 2000 lors de l'élection du républicain George W. Bush face au démocrate Al Gore. Parmi les nombreuses particularités de la Floride, la plus intéressante est sans doute sa population hispanique. Importante en nombre, elle est cependant peu représentative de celle qui est présente dans les autres États notamment de par sa population d'origine cubaine. Cette communauté est en effet plus nombreuse qu'elle ne l'est dans les autres États et vote, historiquement, différemment des autres Latino-Américains, soit majoritairement en faveur des Républicains. Cependant, les choses changent. Depuis quelques années, le vote cubain se détourne de plus en plus du Parti républicain pour se diriger vers le Parti démocrate, rejoignant ainsi la majorité des autres Latino-Américains. Pourtant, est-ce assez pour assurer aux Démocrates une victoire en Floride en 2016? Si l'élection présidentielle est serrée, la Floride pourrait faire la différence et l'électorat cubain et latino-américain pourrait peut-être y jouer un rôle crucial.

#### LE PORTRAIT DES LATINO-AMÉRICAINS ET DES CUBANO-AMÉRICAINS DE FLORIDE

Aux États-Unis comme en Floride, la population latino-américaine est d'origine multiple. En l'occurrence, les Latino-Américains originaires de Cuba se distinguent plus largement du reste du groupe tant de par leur histoire que par leur culture. Malgré cela, les Latino-Américains de Floride se rejoignent généralement sur des valeurs

sociales conservatrices, tout en étant plutôt favorables à l'intervention de l'État ainsi qu'à la redistribution de la richesse (Rouse 2013, 24).

**Tableau 1 – Distribution des Latino-Américains en Floride en 2014 (en %)**

<b>Mexicains</b>	3,3
<b>Portoricains</b>	4,8
<b>Cubains</b>	6,9
<b>Autres</b>	8,3
<b>Population latino-américaine totale en Floride</b>	23,3

Source : United States Census Bureau, « American Fact Finder », 26 mars 2016.

En Floride, les Latino-Américains représentent près d'un individu sur quatre. Cependant, seulement un peu plus de la moitié d'entre eux peuvent voter (Pew Research Center 2016). En effet, plusieurs d'entre eux n'ont pas le droit de vote, car ils ne sont pas citoyens américains ou sont des ex-détenus. La Floride représente un des États les plus sévères à l'égard du droit de vote (National Conference of State Legislature, 2016). De plus, étant une population plus jeune que la moyenne américaine, la faible participation

électorale des jeunes représente donc un enjeu (Cohn 2014).

Le fait qu'ils soient situés dans un État-pivot toutefois devient alors intéressant, car cette population en expansion démographique représente un potentiel électoral qui n'est pas encore atteint. À long terme, si la tendance se maintient, les Latino-Américains enregistrés en tant qu'électeurs dans cet État vont continuer à augmenter et vont ainsi se rapprocher de leur poids démographique réel, ce qui pourrait influencer considérablement les campagnes électorales à venir.

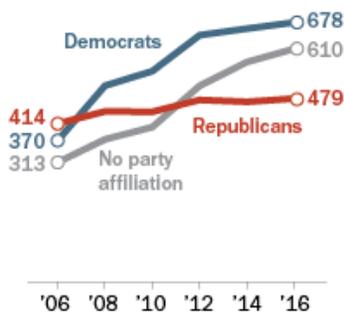
**Tableau 2 – Électeurs enregistrés en Floride selon leur origine ethnique, 2006-2014 (en %)**

	Hispanique	Blanc (non hispanique)	Noir (non hispanique)	Asiatique
<b>2006</b>	10,7	72,0	12,0	1,1
<b>2008</b>	12,0	69,1	13,1	1,3
<b>2010</b>	12,7	68,6	13,0	1,5
<b>2012</b>	13,6	66,5	13,6	1,6
<b>2014</b>	14,6	65,9	13,5	1,7

Source : Gustavo Lopez et Renee Stepler, 2016, « Latino-Americans in the 2016 Election: Florida », Pew Hispanic Center.

Si on ajoute à cela que les Cubains et les Latino-Américains s'enregistrent et votent de plus en plus pour le Parti démocrate, la Floride risque de perdre son statut d'État-pivot et de devenir un État sûr pour les Démocrates.

**Figure 1 – Enregistrement de l'affiliation partisane des Latino-Américains depuis 2006**

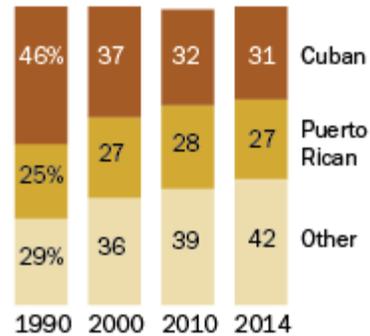


Source: Jens Manuel Krogstad et al., 2016, « Democratic Edge in Hispanic Voter Registration Grows in Florida », Pew Research Center.

À court terme, toutefois, cela est moins sûr. En Floride, la proportion d'électeurs d'origine cubaine,

quoiqu'en baisse, est la plus grande des États-Unis : 31 % des Latinos-Américains floridiens ont des origines cubaines alors que la moyenne américaine est de 4,6 % (2014).

**Figure 2 – La part des électeurs cubains en Floride, 2014 (en %)**



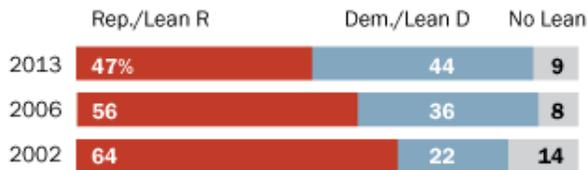
Source : Jens Manuel Krogstad et al., 2016, « Democratic Edge in Hispanic Voter Registration Grows in Florida », Pew Research Center.

Ce poids a un impact sur le comportement électoral du groupe latino-floridien. Historiquement, les électeurs cubano-américains sont d'allégeance républicaine, alors que les autres Latino-Américains tendent à être démocrates. Cela s'explique notamment à travers un contexte historique particulier de la révolution castriste (Habel 2004).

En ce sens, il a longtemps été avantageux pour des candidats présidentiels de se présenter intransigeants à l'endroit de Cuba, notamment par un support à l'embargo : cela avait un écho positif chez les Cubano-Américains, particulièrement chez ceux ayant fui l'île des Castro entre 1959 et 1975 (Habel 2004). Cependant, au début des années 2000, de plus en plus de Cubano-Américains se questionnent sur la pertinence de ce choix, notamment les nouvelles générations de Cubano-Américains nées aux États-Unis. En 2014, 44 % des Cubano-Américains sont nés aux États-Unis et ceux-ci (particulièrement les plus jeunes) ont une vision moins négative de la Révolution cubaine et par le fait même, de ses conséquences pour leur communauté (Krogstad 2014). Ces nouvelles générations ont également tendance à être moins loyales à l'égard des partis politiques, à l'instar des autres groupes ethniques du même âge. On remarque alors qu'au fur et à mesure que la proportion de jeunes augmente au sein de

l'électorat cubain, le groupe des Cubano-Américains devient de plus en plus favorable au Parti démocrate.

**Figure 3 – Pourcentage des Cubains affiliés à chacun des partis politiques depuis 2002 (en %)**



Source : Krogstad, Jens Manuel, 2014, «After Decades of GOP Support, Cubans Shifting Toward the Democratic Party », Pew Reserch Center.

L'affiliation partisane des Cubano-Américains au

Parti démocrate a doublé entre 2002 et 2013 et plus de la moitié des 18 à 49 ans tendent vers ce parti, comparativement à 39 % pour les 50 ans et plus. Mais d'autres explications sont nécessaires pour comprendre ce phénomène, d'autant plus que les Latino-Américains de Floride sont, dans leur ensemble, de

#### Changement d'allégeance

D'allégeance plutôt républicaine, les Latino-Américains de Floride penchent de plus en plus vers le Parti démocrate. En 2006, par exemple, 37 % des Latino-Américains s'étaient enregistrés comme Républicains et 33 % comme Démocrates. En 2010, les Républicains ont chuté à 27 % et les Démocrates ont augmenté à 38 %. C'est en 2008 que l'avantage est devenu favorable aux Démocrates (Habel 2004)

plus en plus démocrates, et ce, depuis l'élection présidentielle de 2008 (Habel 2004).

#### COMMENT EXPLIQUER UN TEL CHANGEMENT?

Le transfert d'appui des Républicains vers les Démocrates constaté au sein de la population latino-américaine et cubano-américaine en Floride semble réel. Cependant, à quoi ce changement est-il dû? Il semble que les questions d'immigration et d'environnement soient des éléments fédérateurs de cette communauté hétéroclite (Lemay 2016).

En ce qui concerne l'immigration, il semble que les Latino-Américains soient touchés personnellement

et émotionnellement par cet enjeu. Comme bien des figures du Parti républicain sont dures à l'égard de ces derniers, de plus en plus de Latino-Américains donnent leur appui au Parti démocrate (Wilson Center 2012). Ils s'opposeraient alors, par empathie, à ceux qui vont s'en prendre aux membres de leur communauté sur la question de l'immigration, même s'ils partagent tout de même des vues politiques semblables sur d'autres sujets (Wilson Center 2012).

D'autre part, la question environnementale semble importante en 2016 pour la population latino-américaine. Rappelons que la Floride est menacée d'être submergée d'ici un siècle en raison de la hausse du niveau de la mer (Parker 2015) sans parler des autres intempéries, telles que les ouragans et les tempêtes tropicales, qui sont de plus en plus fréquentes et qui affectent concrètement les Floridiens (Bergeron 2010). Aussi, bien des Latino-Américains dépendent du travail dans le secteur agricole et les changements climatiques sont une nuisance pour ce secteur (Lemay 2016). Toutefois, malgré l'importance que pourrait légitimement prendre cet enjeu, il n'est pas soulevé jusqu'à présent dans la campagne, et il est légitime de se demander s'il le sera, car bien des Américains sont sceptiques à l'égard des changements climatiques (Lemay 2016). Dans le cas de cet enjeu, c'est le Parti démocrate qui peut être en mesure de gagner des points chez les Latino-Américains de Floride.

Néanmoins, si l'environnement devient un réel enjeu lors de la course à la présidence qui débutera cet été, le Parti démocrate devrait-il en faire un élément central de son programme, au risque de perdre des votes au profit du Parti républicain? Rappelons que la moitié des Américains (répartis inégalement sur le territoire) croient que l'humain a une responsabilité dans le réchauffement climatique. Autant en sont inquiets et 41 % croient que la communauté scientifique est consensuelle sur l'hypothèse du réchauffement climatique, et ce, même si 97 % des scientifiques sont en accord sur l'enjeu (Yale Project on Climate Change Communication 2014). Bref, la question se pose, car après tout, un effet mobilisateur peut se produire autant chez les pro-environnementalistes que chez les climato-sceptiques.

## ET POUR 2016?

Ignorer l'électorat latino-américain, voire risquer de se l'aliéner comme le fait le républicain Donald Trump depuis le début de la présidentielle, n'est assurément pas prudent. Dans un État-pivot d'une grande importance comme la Floride, les candidats doivent s'assurer de maximiser leurs chances, particulièrement lorsqu'un groupe spécifique dispose d'un poids électoral certain (Holt et Colburn 2015). À cet égard, les Cubano-Américains, qui correspondent au tiers des Latino-Américains de Floride, demeurent plus nombreux que les autres Latino-Américains en Floride. Cependant, ils seront en plus grand nombre à voter pour le Parti démocrate, tant en proportion qu'en nombre absolu.

De plus, au regard des résultats électoraux serrés des dernières années, les Démocrates ont de bonnes chances de l'emporter en 2016, toutes choses étant égales par ailleurs. Surtout que si le Parti démocrate joue la carte environnementale adéquatement, il peut être en mesure d'inciter plus de Latino-Américains de Floride à se rendre aux urnes et contribuer davantage à remporter les Grands Électeurs de l'État (Lemay 2016).

Pour tout dire, le vote latino-américain en Floride est important et le taux de participation des groupes qui le constitue peut avoir une incidence certaine : un vote massif des Latino-Américains pourrait sonner le glas du titre d'État-pivot de la Floride, et ce, en faveur du Parti démocrate.

### Références bibliographiques et informations utiles

Bergeron, Ulysse, 2010, « La fréquence des ouragans doublera d'ici 2100 », *Les Affaires* [Disponible [ici](#)]

Cohn, Nate, 2014, « Why Hispanics Don't Have a Larger Political Voice », *New York Times* [Disponible [ici](#)]

Habel, Janette, 2004, « Les Latinos des États-Unis : l'exceptionnalité cubaine en Floride », dans James Cohen et Annick Tréguer, *Les Latinos des USA*, Éditions l'HEAL, 75-83.

Holt, Lynne et Colburn, David, 2015, « The Rise of the Hispanic Voters in Florida and the 2016 Election » [Disponible [ici](#)]

Krogstad, Jens Manuel et al., 2016, « Democratic Edge in Hispanic Voter Registration Grows in Florida », Pew Research Center, [Disponible [ici](#)]

Krogstad, Jens Manuel, 2014, « After Decades of GOP Support, Cubans Shifting Toward the Democratic Party », Pew Research Center, [Disponible [ici](#)]

Lemay, Isabelle, 2016, « Qui succèdera à Obama? Compte-rendu du colloque international », Chaire Raoul-Dandurand [Disponible [ici](#)]

Lopez, Gustavo et Stepler, Renee, 2016, « Latino-Americans in the 2016 Election: Florida », *Hispanic Trends*, Pew Research Center, [Disponible [ici](#)]

National Conference of State Legislature, 2016, « Felon Voting Rights », [Disponible [ici](#)]

Parker, Laura, 2015, « À Miami, le changement climatique, c'est le jackpot ! », *National Geographic* [Disponible [ici](#)]

### Références bibliographiques et informations utiles (suite)

Pew Research Center, 2016, « Mapping the Latino Electorate by State », *Hispanic Trends*, [Disponible [ici](#)]

Rouse, Stella, 2013, *Latinos in the Legislative Process: Interests and Influence*, Cambridge, Cambridge University Press, 196.

United States Census Bureau, 2016, « American Fact Finder », 26 mars 2016 [Disponible [ici](#)]

Wilson Center, 2012, « Latino Vote and Context: Cuban Missile Crisis », *Dialogue at the Wilson Center* [Disponible [ici](#)]

Yale Project on Climate Change Communication, 2014, « Estimated % of adults who believe most scientists think global warming is happening » [Disponible [ici](#)]

#### Publié par :

Observatoire des politiques publiques  
de l'Université de Sherbrooke  
2500, boul. de l'Université  
Sherbrooke, Qc, J1K 2R1  
+ 1 (819) 821-8000 poste 63622

#### Contact :

Annie Chaloux  
Annie.Chaloux@USherbrooke.ca

<http://opus.recherche.usherbrooke.ca>

Cette fiche synthèse de l'Observatoire des politiques publiques de l'Université de Sherbrooke (OPPUS) a été réalisée sous la supervision de la directrice de recherche Karine Prémont. Les points de vue exprimés dans cette fiche sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ou l'opinion de l'OPPUS et de ses partenaires.